

Compte rendu du concert du 75° anniversaire de la S.L.M.

Le concert s'articula en deux parties. La première fut consacrée à des oeuvres très peu connues, toutes dues à la plume de compositeurs liégeois du XVIII° siècle. La seconde partie permit d'entendre des oeuvres de Mozart et Vivaldi, répertoire particulièrement affectionné par l'ensemble instrumental réuni autour d'Isabelle Stiennon.

La 2e sonate à trois pour flûte (Steve Houben), violon (Isabelle Stiennon) et basse continue (Etienne Capelle) de Herman-François DELANGE (Liège 1715-1781) ouvrit le concert. Le flûtiste et la violoniste trouvèrent la justesse d'expression qui put rendre toute la mélancolie du premier mouvement (largo), le plus beau des trois, à notre avis. Les deux autres (allegro staccato et presto), nettement moins inspirés, de facture conventionnelle, furent bien interprétés. Peut-être le presto final manqua-t-il un peu du brio bien nécessaire à cette musique.

Suivirent deux airs de Jean-Noël HAMAL (Liège 1709-1778) interprétés par Patrick Delcour (baryton) et accompagnés par Patrick Wilwerth (clavecin) : l'air "Jâcqmin" extrait de "Li Fièsse di Hoûte-si-ploût" (acte I, sc.1) et l'air de "Mr Mesbrugî" extrait de "Les Hypocontes" (acte III, sc.2). Patrick Delcour a fort bien chanté ces deux airs, insufflant au premier un ton juste de désolation teintée de révolte et au second la touche de bouffonnerie nécessaire. Ajoutons encore que Patrick Delcour fit montre d'une parfaite diction, qualité suffisamment rare pour être épinglée. Le dialecte wallon, bien que vieilli, fut parfaitement savouré par les mélomanes qui connaissent encore la langue de leur terroir. Patrick Wilwerth tint le clavecin avec beaucoup de talent et rendit avec la virtuosité requise le difficile accompagnement du second air.

A cet épisode vocal succéda la 2e sonate pour violoncelle en sol majeur de Jean-François DECORTIS (Liège 1760-1816). D'une manière générale, les trois mouvements (allegro moderato - romance - rondo, poco presto) furent exécutés avec sensibilité. Toutefois, le jeu du violoncelliste (Etienne Capelle) trahit

souvent un manque de justesse. Cette oeuvre est, en effet, plus difficile qu'il n'y paraît. Patrick Wilwerth s'acquitta parfaitement du continuo tenu sur un clavecin dont les couleurs sonores contemporaines évoquaient de trop loin celles du siècle des Lumières.

La première partie s'acheva par le très beau trio pour deux violons et alto, op.10, n°4, en sol mineur de CHARTRAIN (Liège c.1740-Paris c.1793). Toutefois, à cause des contingences de leur groupe, les interprètes remplacèrent l'une des parties de violon par un hautbois. Ceci n'avait rien d'anormal tant il était fréquent au XVIII^e siècle de remplacer les parties de violon par la flûte ou le hautbois. L'interprétation très nuancée d'Alain Lovenberg, hautbois, Isabelle Stiennon, violon, et Eric Gertsmans, alto, d'une composition de facture bien plus solide et d'une structure thématique plus drue que les précédentes termina en beauté cette première partie du concert.

Après la pause, le concert reprit par le quatuor pour flûte, violon, alto et violoncelle KV 298 (c.1786) de W.A.MOZART (1756-1791). Le répertoire des quatuors mozartiens est particulièrement apprécié par les instrumentistes et ils en donnèrent la preuve. Ce quatuor pour flûte, plus dans le style galant que le suivant pour hautbois, fut bellement défendu par le flûtiste Steve Houben.

La pièce maîtresse de la seconde partie fut, sans conteste, le quatuor pour hautbois KV 370 (1781). Le hautboïste Alain Lovenberg se montra à nouveau très remarquable par l'extrême sensibilité de son interprétation.

Le concert se termina par un arrangement du concerto pour flûte op.10 n°5 en fa majeur d'A. VIVALDI (1678-1741). Cette pièce avait le désavantage de sonner après le remarquable quatuor de Mozart et l'avantage de réunir tous les artistes dans une oeuvre commune. Le concert remporta un vif succès auprès d'une assistance nombreuse.

Philippe GILSON.

N.B. Nous ne voudrions pas manquer de vous signaler qu'entre le concert et la parution de ce compte rendu, Isabelle Stiennon a obtenu le diplôme supérieur de violon au Conservatoire de Liège et Patrick Delcour les Premiers Prix de chant-opéra et de chant-concert